

[Jingle: UGOP Radio, la radio de proximité du douzième, à Paris]

[Jingle : Soyez-rassurés, l'émission de prévention du douzième arrondissement de Paris]

[Gazouillis enfants en fond]

Foule : Il était un petit homme ♪ Pirouette, cacahuète ♪ ... [en fond]

Victor (voix-off) : Bonjour à tous, rassurez-vous, pas d'erreur, vous êtes bien à l'écoute de "Soyez-rassurés". Une émission de prévention proposée par UGOP Radio, vous écoutez actuellement la seconde partie de l'épisode sur la LSF et le handicap auditif chez les jeunes individus, il s'agit d'un petit extra, d'une partie "bonus" et si vous n'avez pas eu le privilège d'écouter la première partie je vous invite à le faire dès maintenant. Les assidus du premier rang se rappelleront que nous sommes partis à la rencontre de la compagnie "Sol Lucet Omnibus", une compagnie de théâtre qui a prit la décision d'utiliser la culture sourde pour réaliser des performances sur les planches et dans les foyers.

Quand à l'ambiance toute particulière de cette émission, c'est que nous sommes en train d'assister à une séance de "bébé-signé" un atelier où l'on apprend aux enfants et à leurs parents à chant-signer, chanter en langue des signes, c'est une façon ludique d'apprendre ce langage pour les adultes et d'apprendre un langage tout court pour ces petites têtes blondes qui n'ont encore jamais parlé.

Foule : Pirouette, cacahuète ? ... [en fond]

- Fin progressive des chants -

Victor : Bonjour Catherine Sohier, pouvez-vous en quelques mots vous présenter et nous dire "Sol Lucet Omnibus", qu'est ce que c'est ?

Catherine : Alors la compagnie "Sol Lucet Omnibus" est une compagnie qui a été fondée au sein du théâtre universitaire à la Sorbonne en 98, on va donc fêter nos 20 ans cette année. C'est une compagnie professionnelle, nous avons une partie spectacle et une partie formation, on intervient dans les écoles parisiennes pour des ateliers théâtres, des ateliers éveils à la méditation autour de la LSF, bien sûr, et puis on a des spectacles de contes. Nous, notre credo c'est de voyager à travers le monde et de faire découvrir les pays qu'on traverse donc on a des spectacles sur le Japon, le Maghreb, la Russie et puis on a des spectacles pour les tout petits, pour les publics familiaux aussi, du clown, enfin c'est assez variés et riches parce que j'essaye vraiment de découvrir de nouvelles techniques, je suis assez touché à tout et éclectique parce qu'il faut toujours se renouveler.

Victor : Et à propos de vous ?

Catherine : Alors moi je suis comédienne et metteur en scène, je dirige la compagnie Sol Lucet, je dirais que je suis plutôt une femme casquette, assez plurielle, puisque je fais pas mal de chose, dans le sens où je joue, je met en scène, j'organise les ateliers langue des signes pour les adultes, les ateliers "bébé-signé" et puis au delà de ça je créé. Je suis en permanence en création, voilà, je fais tout comme à la maison.

Victor : Aujourd'hui on a assisté à l'atelier « bébé-signé », vos ateliers en général sont ouvert à tous ou bien aux enfants malentendants ?

Catherine : L'atelier « bébé-signé », est ouvert aux enfants entendants avec parents entendants, on utilise la surdité, qui est un handicap, pour communiquer en période pré-verbal. Le tout petit ne peut pas parler avant à peu près 2 ans, ça dépend des enfants, on va utiliser la langue des signes pour avoir une meilleure communication, éviter les frustrations. C'est également une aide à la parentalité et on va s'approprier, par le biais des chansons et comptines, le vocabulaire du quotidien de bébé, tous les signes qui vont nous permettre d'avoir une meilleure communication avec le bébé, cet atelier est adressé aux enfants entendants et aux parents entendants, puisque les enfants sourds, forcément, connaissent normalement la langue des signes soit parce que c'est obligatoirement la langue maternelle, soit ils vont l'apprendre au fur et à mesure avec leur école, des éducateurs et tout.

Victor : A partir de quel âge on peut déceler un handicap auditif chez un enfant ?

Catherine : Il n'y a pas d'âge, en fait. Il faut savoir que le niveau de surdité est très différent, on peut être sourd profond, malentendants, être appareillé, être implanté, il y a toutes sortes de surdités. Après, on peut devenir sourd aussi en tombant dans un escalier, en attrapant une maladie à 20 ans, etc... J'ai tellement de cas de figure super différents de gens que j'ai rencontré, on naît sourd aussi, dans les familles de sourds, s'ils peuvent avoir un enfant sourd c'est hyper important parce que c'est leur culture qui se transmet de génération en génération, ce qu'il faut savoir dans la culture sourde c'est qu'on a interdit de parler la langue des signes pendant plus de cent ans ! En 1980, il y a eu un grand congrès, le congrès de Milan, on a fait venir les pontes, les grands médecins, les grands spécialistes et on a présenté des jeunes sourds qui étaient oralistes et donc par rapport à ça, on a choisit de privilégier l'oralisme, le fait de lire sur les lèvres, de parler avec la bouche et donc, de ne pas utiliser la langue des signes, qui est leur langue ! Et on l'a interdite pendant plus de cent ans. Il y a un geste très symbolique en 1990, un sourd célèbre a prit son appareil auditif et l'a cassé avec un marteau, à partir de là, il y a eu une renaissance de la langue des signes et depuis 2005 avec la loi sur le handicap, ça renaît de ses cendres, c'est une langue qui est magnifique, ils ont une histoire, ils ont un humour, la culture sourde c'est très très riche et ils ont besoin de la défendre mais ils ont aussi besoin, comme une langue, le breton, le basque, de la cultiver, de la parler. Nous, l'intérêt qu'on a par contre, ce qui est génial, c'est qu'on utilise cette langue, pour nous aider nous les entendants, pas le contraire, on utilise un handicap ! C'est rare de pouvoir utiliser un handicap pour nous servir d'outils, moi, c'est ce qui me passionne aussi.

Victor : Dans pas mal de famille, on ne parle pas la langue des signes et les parents ne sont pas sourds, un enfant qui lui, va venir au monde sourd ou devenir sourd très tôt, comment ses parents vont pouvoir apprendre la LSF ?

Catherine : Alors, c'est un gros problème, selon moi. On devrait mettre en place un système où dès qu'un enfant sourd naît dans une famille entendante, les parents aient la formation gratuite, ouverte et accessible. Parce que le problème, j'accueille des stagiaires de l'INJS, "Institut National des Jeunes Sourds", en infographie, en couture, je rencontre beaucoup de jeunes qui sont dans des familles entendantes et malheureusement les parents ne connaissent pas la langue des signes. Ça paraît aberrant mais la communication est amoindrie, vous imaginez bien tout ce qu'on peut leur apprendre et qu'on ne peut pas parce que la communication est assez basique, ils ne connaissent pas la langue des signes alors soit ils veulent vraiment que leur enfant soit entendant, ils refusent le handicap, soit ils appareillent leur enfant pour qu'il puisse oraliser, qu'ils soient dans le monde des entendants, ce que je comprends aussi mais ils ne doivent pas oublier qu'il a cette double culture qui est une richesse, en fait, ce n'est pas un défaut c'est une richesse. Avoir la double culture entendante et sourde c'est deux fois plus de plaisir, nous avons une double richesse. Donc oui, le moyen de communication des parents est basique au départ. Par contre les enfants, heureusement, vont dans des écoles sourdes et vont apprendre la langue des signes et affinent leur langue. Ils vont se l'approprier parce qu'un enfant sourd qui naît dans une famille sourde va signer divinement, un enfant sourd qui naît dans une famille entendante et, par exemple, étrangère, vous imaginez bien la difficulté pour la communication, ça va rester "la base", on va utiliser les signes "de base" ! Il faut tout leur expliquer parce qu'il ne vont pas connaître ni comprendre spécialement la vie que nous, nous pouvons expliquer. Tout prend plus de temps. Moi je suis vraiment en faveur de ça : Dès qu'un enfant sourd naît, les parents ont cette formation, ça serait extraordinaire, ça changerait tout. Il faut savoir qu'aux Etats-Unis, la langue des signes, c'est la deuxième langue nationale, c'est une langue super importante. Nous bien entendu, nous n'avons pas cette chance mais peut être que ça serait intéressant de la développer plus.

Victor : Apprendre la langue des signes avec Sol Lucet Omnibus ça ressemble à quoi ?

Catherine : Alors, ça ne va pas être académique, ça va être complètement décalé, joyeux et ludique, que ce soit pour les enfants ou pour les adultes parce que c'est vrai qu'on fait aussi des ateliers pour les adultes, où l'on travaille le « chant-signé », c'est génial, c'est apprendre à chanter une chanson en langue des signes. Par exemple, on entend la chanson qui passe et puis on la « chant-signé » avec le corps avec les mains et c'est très visuel, très beau, comme une danse en apesanteur. Apprendre la langue des signes avec Sol Lucet Omnibus, je pense que c'est une bonne partie de plaisir, on apprend une langue d'une manière différente, complètement atypique, de manière joyeuse. On apprend aussi, sans apprendre, on a pas l'impression d'apprendre, mais on apprend, à la fin on se rend compte que "mais oui, on a beaucoup de signe, on s'est approprié plein de signes, on arrive bien à communiquer sans en avoir l'impression". C'est un plaisir.

Victor : On peut avoir un niveau qui va être équivalent à celui d'un niveau académique avec vos ateliers ?

Catherine : Alors, pour le « bébé-signé », le niveau sera "Les mots usuels de bébé dans son quotidien" donc, ce n'est pas académique et pour l'atelier langue des signes, non plus, ça sera plutôt les bases, se présenter, si je rencontre une personne sourde je vais pouvoir communiquer avec elle, dire où j'habite, combien j'ai de frère et sœur, mon travail, on sait se

présenter, après on affine sur du vocabulaire supplémentaire mais ce n'est pas une école de langue des signes, je ne suis pas professeur, je suis comédienne metteur en scène, moi j'aborde la LSF par le théâtre, l'expressivité, par le corps et d'ailleurs c'est une bonne manière d'apprendre parce qu'on sait que dans ces cas là, les moyens mnémotechniques vont être meilleurs car on se l'approprie corporellement. L'académique n'est pas le propos, ce n'est pas ce qu'on veut proposer.

Victor : Quel est l'objectif de vos représentations ?

Catherine : On a des spectacles en LSF, mais aussi des spectacles qui n'ont pas de rapport aussi, en ce qui concerne la LSF, notre objectif c'est de diffuser la culture sourde aux plus grand nombre, c'est à dire humblement faire connaitre cette langue magnifique au plus grand nombre. En plus d'être belle, c'est une langue, et comme j'adore les langues j'essaie de la faire découvrir, qu'il s'agisse de la langue des signes où une autre.

Victor : Merci beaucoup, Catherine Sohier.

Catherine : Merci à vous, Victor Cassina, et longue vie à Radio UGOP, alors.

Foule : -s'appelle Père Noël ♪ Par la cheminée, par la cheminée ♪ ... [En fond]

[Jingle : UGOP Radio, la radio de proximité du douzième, à paris]